



Chronique sur deux semaines d'émotions fortes en confinement familial.

Virage à 180 ° ! Le temps partagé en famille était un parent pauvre du quotidien, il risque de devenir surdose ! La tendance est inversée en un temps record. Comme vous tous, je suis assignée à domicile sur un périmètre délimité durant une durée indéterminée. Une sorte de Loft Story ou un huit clos familial. Nous sommes proches, unis, semblables, nous

nous aimons ! Et pourtant, avons-nous vraiment l'habitude de vivre ensemble ?

COLLABORATIF

Je l'avoue, dès l'annonce télévisée du président de la république, j'ai tout de suite envisagé l'effet « cocote minute » ! ALERTE ! Pas question de devenir une abeille affolée entourée d'ados en mode « NO STRESS » ! Mon premier réflexe a donc été de restaurer le fameux tableau de répartition des tâches. Jusque-là il était tombé en désuétude. Cela nous a beaucoup aidé pour vivre sereinement ces deux semaines. Petite précision : Celui-ci a été réalisé par ma petite dernière en accord avec son frère et ses sœurs. J'ai juste supervisé. Pour cela, nous avons converti le slogan « 5 fruits et légumes par jours » par « 5 tâches ménagères par jour » (au minimum, l'excès de zèle serait bien-sûr le bienvenu). Un conseil à l'utilisation, comme le temps se prolonge : aux mesures quotidiennes (de l'hygiène de base à l'harmonie d'une pièce), nous pouvons rajouter les tâches hebdomadaires : un rangement des chambres plus poussé, repassage, etc...

PERIODE DE SURVIE

Je me suis aussi précisée que cette période ne sera pas l'occasion d'une rééducation militaire. Pas question d'imaginer un camp de rééducation intensif : manuel du savoir vivre en main et lits au carré obligatoires. Je n'en ai ni l'intention ni la force. Je connais mes limites. Nous avons instauré en un temps record l'école à la maison, les sorties au compte-goutte avec document dérogatoire. Nous veillons à distance sur nos parents plus âgés, voisins ou amis isolés. Nous nous nourrissons des propositions spirituelles sur les réseaux sociaux. Voici l'ordre de priorité éducative ... ne pas ajouter de pression à la pression. On va vivre les événements « match après match » en prenant appui sur le Seigneur.

Dieu vient à mon aide ...

NOS BALLONS D'OXYGENE

Je m'appuie aussi sur les moments calmes qui s'instaurent naturellement. Cela peut être le matin ou après un repas. Ils constituent des ballons d'oxygène pour toute la famille. Je dois veiller à les respecter sans volontarisme éducatif ou pédagogique. Mes moments de détente se calquent sur leurs rythmes, leurs petits

ballons d'oxygène. Ils sont indispensables et dissemblables pour chacun : l'enfant rêveur sera à la fenêtre et s'imagine sur un vaisseau spatial, l'indépendant a soigneusement barricadé sa porte, le sportif réalise des haltères avec des bouteilles d'eau. Contrairement aux idées reçues, l'isolement bien dosé est un élément vital pour une saine socialisation.

L'EFFET « LOUPE »

Peut-être, avez-vous comme moi la tentation d'examiner les micro-détails à la loupe. J'en prends pour exemple, cet horrible paquet de gâteau vide délaissé dans un placard ou encore ces miettes de chocolat et extraits de confiture sur un sol fraîchement nettoyé. Ces petites incivilités du quotidien ruinent d'un seul coup mon capital bienveillance et provoquent une accélération spontanée de sentiments néfastes. Pour éviter de transformer un évènement insignifiant en un « crime » majeur, la providence m'a fait un cadeau sur-mesure ! En début de confinement, un ami religieux a déposé dans notre boîte aux lettres un livre spirituel. Quel cadeau béni. J'y ai puisé de multiples formules de sagesse. Je les ai reçus comme si elles avaient été écrites pour moi. Comme celle-ci : « Nous ne devons voir ni nous-même, ni les autres à la loupe. »¹ Merci de ce cadeau spirituel si précieux ! Il m'aide au quotidien !

PREFÉRER LA VISION SATELLITE

Ces jours-ci j'ai vécu quelques flashs étonnants comme un éclair, une fulgurance ! Avez-vous déjà vécu cela ? A un moment particulier, en regardant un enfant, vous vous dites : « Tiens comme il a changé, il a grandi » « Je n'avais pas vu cette maturité avant, cette autonomie qui se dévoile, ces traits d'esprit, cette patience, ou même ce dévouement... ».

Durant ces derniers jours, j'ai réalisé les caps franchis, les évolutions positives. Comme une vision en « satellite », terme utilisé par certains coachs en développement personnel, on prend l'espace d'un instant du recul, de la hauteur et on réalise le chemin parcouru. ON mesure la beauté des chemins qui s'ouvrent à nous. C'est beau, cela pousse à l'émerveillement. Merci Seigneur !

NOUS SOMMES EN GUERRE

Avec l'isolement social, les sollicitations n'ont pas disparu... elles ont simplement muté. Nous avons toujours une grosse charge mentale. J'avais imaginé que cette petite réclusion aurait au moins l'avantage d'un retour à l'essentiel, au dépouillement pour arborer plus fièrement ce carême et doper ma vie spirituelle ! Je réalise que cela reste une lutte ! J'aurais dû le savoir... « Nous sommes en guerre » ... Une guerre qui a démarré depuis le début de l'humanité par un petit croque de pomme. C'est à dire, cette rupture anthropologique de la créature avec son créateur. La restauration de cette union est difficile. Le virus est propagé et nous n'avons pas

¹Prier 15 jours avec J.L Le Prevost, Fondateur des Religieux de Saint-Vincent de Paul, fr Alexis Kleiner, ed. Nouvelle Cité, Mars 2020

ou si peu de gestes barrières au péché (ces réflexes d'orgueil, manques de charité, replis sur soi). Ces gestes barrières, nous les appliquons à mauvais escient à nos proches, notre conjoint, nos parents. Là aussi il faut renverser la tendance : vivre de cette communion filiale et familiale à petits pas.

Cécile Canivet, responsable de la pastorale familiale.

Diocèse de saint Etienne